



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
36

INTÉRIEUR - JOUR

1H 06' 20''

« **Ca fait longtemps qu'on t'a pas vu !** »

Ici, on achètera le gramme d'héroïne huit cents couronnes norvégiennes, c'est-à-dire environ soixante-dix euros, et l'on sait bien que d'ici la fin de cette histoire il sera consommé, en partie ou dans sa totalité... Et pourtant l'usage est censé se conjuguer au passé, simple si l'on s'arrête aux bonnes intentions. On n'y reviendra plus. C'est du moins ce qui a été envisagé. Arrêter tout usage de cocaïne, ecstasy, alcool, ou héroïne... Laisser sa polyconsommation derrière soi, et le deal qui l'accompagnait... Mais l'on doit faire alors désormais avec cette absence et avec un avenir "clean" qui nous tend la main mais que l'on a du mal à appréhender... Le film traverse une journée de la vie d'Anders, jeune homme de trente-quatre ans, usager abstinant depuis quelques mois. A l'occasion d'un entretien d'embauche qu'il doit passer en ville, le centre d'accompagnement et de soin dans lequel il séjourne lui accorde une journée, ou peut-être plus. Cette journée est l'occasion pour Anders de renouer avec quelques amis, mais aussi d'essayer de reprendre contact avec une soeur et une ex, malheureusement en vain. Sa soeur enverra sa compagne à sa place au rendez-vous fixé dans un restaurant car « elle a besoin de temps » et s'inquiète de sa sortie du centre. Son ex petite amie, elle, ne répond pas aux messages qu'il lui laisse sur sa messagerie... Même si Anders semble extérieurement calme et apaisé, on le sait fragile. Il a des envies suicidaires et cette première journée hors du centre, ce court passage dans la vie d'avant, est envisagé aussi comme un test... Le premier ami à qui il va rendre visite, Thomas, prend le temps de l'écouter, avec maladresse parfois. Il essaie de chasser le pessimisme d'Anders sur son avenir, et tente de le rassurer en lui disant que tout va s'arranger car Anders a des facilités et la force que d'autres n'ont pas. Mais ici, le vide et l'envie de rien, accompagne le sevrage d'un jeune homme désespéré. Ce n'est pas de retoucher au produit qui fait peur à Anders, mais simplement l'absence de perspectives, à en croire ses propos... Pas facile pour lui de reprendre goût à la vie, même s'il se laisse le temps, en déambulant dans Oslo, d'essayer d'apprécier tous les petits moments de vie de ses habitants... Les contrariétés accumulées pendant cette journée, mais aussi les moments de répit festifs, ne feront finalement qu'accentuer son désespoir du moment...



Oslo, 31 août

Un film de Joachim Trier
 Février 2012
 Durée : 1h36